



Paris, le 24 mars 2003

« Les villes européennes : éléments de comparaison »

Céline Rozenblat, Patricia Cicille, Paris : La Documentation Française (DATAR), 2003, 59p.

SYNTHÈSE

1. Le contexte

⇒ Le **comité interministériel d'aménagement du territoire** (CIADT) du 13 décembre 2002 a décidé la mise en place d'une "**stratégie nationale de renforcement de l'offre métropolitaine de la France en Europe**".

Celle-ci « *permettra de conforter le rôle mondial de la capitale, de porter aux premiers rangs européens les systèmes urbains de Lyon, Lille et Marseille, et de soutenir les autres principales métropoles régionales en réseaux avec leurs villes périphériques pour atteindre le rayonnement des capitales régionales allemandes ou italiennes* ».

⇒ Le **comité stratégique de la DATAR**, dans son rapport au Premier Ministre, a également proposé un **soutien à la dimension européenne des régions-métropoles**.

Pour élaborer une telle stratégie, il faut d'abord comparer les villes françaises à leurs homologues européennes ; c'est ce que permet la présente étude, commanditée par la DATAR.

180 agglomérations de plus de 200 000 habitants analysées dans les 15 pays de l'Union Européenne

⇒ **Indicateurs des fonctions internationales** (sièges de grands groupes, fret des ports, passagers d'aéroports, foires et congrès internationaux, musées, étudiants et revues scientifiques éditées)

⇒ **Indicateurs d'activités économiques et de niveau de rayonnement**

⇒ **Mesure de la diversité ou spécialité économique** (tertiaire, industrie, commerce, tourisme)

Une démarche renouvelée :

- Une étude similaire avait été publiée en 1989, sous la direction de Roger Brunet
- En 2001, l'établissement public d'aménagement Euroméditerranée à Marseille souhaite réactualiser ce travail pour disposer d'une vue plus récente de la nouvelle hiérarchie des villes européennes et mieux identifier les leviers de développement de l'aire métropolitaine marseillaise.
- En 2002, la DATAR commande à la maison de la géographie de Montpellier (CNRS et université de Montpellier 3) **une étude d'ensemble sur ce sujet.**

2. Les principaux enseignements de ce travail

« vu d'Europe »...

Une hiérarchie du système des villes européennes qui n'est pas entièrement bousculée....La « trame de fond » des villes européennes se retrouve, douze ans après :

- deux villes, **Paris et Londres, clairement dominantes** sur un plan tant démographique que de rayonnement ;
- une grande dorsale européenne, de Londres à Milan et qui traverse la troisième conurbation européenne, en poids démographique, constituée par les villes nord – rhénanes (Essen, Cologne...). C'est le dessin de la fameuse « banane bleue » qui l'on retrouve pour partie dans certaines cartes de l'ouvrage (carte des sièges sociaux, carte des foires et salons, carte des places financières).

Pour autant, cette Europe n'est plus la seule réalité -si elle l'a jamais été- des villes européennes.

- **l'effet de l'ouverture à l'est est bien visible** : des villes comme Berlin, Munich ou Vienne semblent clairement avoir bénéficié de cette nouvelle géographie européenne. Le recentrage de l'Europe vers l'est va sans doute continuer à renforcer les villes continentales, sans parler de l'arrivée des nouveaux « compétiteurs » que sont les grandes capitales d'Europe centrale et orientale.
- **l'émergence d'une Europe de plus en plus multi-polaire** qui donne sens aux stratégies de valorisation et de confortement des principaux sous-espaces européens :
 - au sud, Rome, Milan, Turin, Barcelone et Madrid sont clairement rejointes, même si elles se positionnent à des rangs inférieurs, par Florence, Marseille, Toulouse et surtout Lisbonne.
 - L'Europe baltique a retrouvé une armature de villes puissantes qui bénéficient sans doute également de l'effet attracteur d'une intégration plus tardive des pays scandinaves à l'UE.
 - Des « périphéries » européennes qui se positionnent mieux qu'il y a 12 ans en terme d'offre métropolitaine de haut niveau, avec Dublin, Oslo ou Athènes...

Et la France.... ?

- **son armature urbaine demeure évidemment marqué par la géographie** : un grand territoire, à la densité de population moyenne (en comparaison de ses voisins européens) et qui dispose d'un ensemble de villes nombreuses (**30 villes de plus de 200 000 habitants** contre 34 pour l'Allemagne et 32 pour la Grande-Bretagne) mais dont la « maille » est particulièrement large... Ce constat était celui de Roger Brunet, il demeure une clef de lecture importante.

Compte-tenu de cette caractéristique, les résultats des villes françaises sont probants et encourageants :

- **le rapport rayonnement /poids démographique est clairement à l'avantage des villes françaises.** Hormis Lille, Toulon et Valenciennes, toutes ont un rayonnement qui est comparable voire dépasse largement ce que leur classement en terme de population laissait présager.

- L'excellence européenne n'est pas (plus) à rechercher dans une densification et une concentration urbaine excessive mais passe par la recherche d'un seuil critique en terme de grandes fonctions métropolitaines.

Des forces dans plusieurs domaines...

- Une bonne accessibilité aux autres villes européennes (Lyon aussi accessible que Londres)
- Un nombre de sites et de grandes manifestations culturels globalement élevé
- Une présence estudiantine importante à Toulouse, Lyon, Montpellier, Marseille-Aix
- Une activité industrielle très diversifiée à Strasbourg (même rang que Stockholm), Paris et Lyon

... mais un système de grandes villes encore faible face aux principaux pôles européens de croissance

- Un **fort centralisme** (observable aussi en Angleterre). A elle seule, l'aire urbaine parisienne concentre 45% des emplois les plus qualifiés du pays, très loin devant Lyon, Marseille-Aix-en-Provence ou Lille.
- Les villes françaises de "deuxième niveau" peinent à se hisser aux premiers rangs européens, dans une compétition accrue par l'élargissement aux PECO.
- Un **rayonnement scientifique modeste** (nombre de revues scientifiques éditées, participation à des réseaux de recherche internationaux, etc.)
- **Des faiblesses plus marquées dans les domaines liés à l'économie** (présence de grands groupes, banques internationales, etc.)
- Une activité de salons, foires et congrès internationaux très modeste par rapport aux villes allemandes ou italiennes (Marseille est très en retrait en regard de son poids démographique)
- Plusieurs villes à faible rayonnement et à dominante industrielle marquée : Angers, Saint-Etienne, Rouen, Clermont-Ferrand

Les **évolutions sont globalement prometteuses pour les villes françaises, depuis 1989** (étude Brunet) : en se limitant à une comparaison des positions au sein des classes, on constate que :

- **Aucune ville française ne descend dans une classe inférieure.** Par ailleurs, **Marseille et Toulouse rejoignent Lyon dans la classe des « grandes villes européennes intermédiaires »** à coté de Dublin, Francfort ou Genève.
- **Mais aucune ville de province n'a encore atteint les classe 2 ou 3 des « métropoles européennes »** constituée pour une grande partie par des capitales d'Etat mais aussi de certaines capitales régionales majeures (Barcelone, Munich, Milan)
- A un autre niveau, celui **des grandes villes à potentiel européen (classe 5), on trouve 7 villes françaises contre 4 villes allemandes et 5 villes britanniques.** Ce groupe est plutôt stable et conforte clairement le rang européen de villes comme Grenoble, Montpellier qui viennent s'ajouter à Strasbourg, Bordeaux, Lille, Nantes ou Nice.

A noter que les évolutions entre l'étude Brunet et le nouveau travail doivent être faites avec précaution : délibérément, le choix des critères a été différent parce que les éléments de différenciation des villes ont évolué sur la période.

Rayonnement des villes françaises en comparaison à d'autres villes européennes

Rayonnement (classe)	France	Autres villes européennes	Nombre de villes européennes par classe
1 : métropoles de rang mondial	Paris (1)	Londres	2
2 : métropoles européennes majeures	-	Amsterdam, Madrid, Milan	3
3 : métropoles européennes	-	Berlin, Munich, Lisbonne, Barcelone, Bruxelles, Vienne, Stockholm, Rome	8
4 : grandes villes d'importance européenne	Lyon, Marseille, Toulouse (3)	Cologne, Francfort, Düsseldorf, Hambourg, Dublin, Athènes, Zurich, Genève, Copenhague, Helsinki, Oslo, Florence	15
5 : grandes villes à potentiel européen	Strasbourg, Bordeaux, Lille, Nice, Montpellier, Nantes, Grenoble (7)	Stuttgart, Hannovre, Birmingham, Manchester, Rotterdam, Anvers, Bilbao, Séville, Porto, Naples, Turin, ...	34
6 : villes d'importance nationale affirmée	Cannes, Rennes, Nancy, Dijon, Rouen, Angers, Clermont-Ferrand, Mulhouse, Brest (9)	Dresde, Brême, Leipzig, Liverpool, La Haye, Gand, Heindhoven, Lausanne, Gênes, Bari, Palerme, Saragosse, ...	39
7 : autres villes d'importance nationale	Tours, Metz, Reims, Toulon, Le Havre, Orléans, Saint-Etienne, Valenciennes, Béthunes, Lens (10)	Sarrebruck, Cardiff, Brighton, Leicester, Liège, Cordoue, Saint-Sébastien, Valladolid, Bergame, ...	79
Nombre de villes de plus de 200 000 habitants	30	150	180

Evolutions depuis 1989 (étude Brunet) :

- **En gras : villes ayant progressé d'une ou deux classes**
- En souligné : villes ayant régressé d'une ou deux classes

Source principale : « Les villes européennes. Analyse comparative », Céline Rozenblat, Patricia Cicille, Paris : La Documentation Française (DATAR), 2003, 59p.

Rayonnement européen des villes Répartition des villes par pays et par classe

Pays	Classe	1	2	3	4	5	6	7	Total par pays
Allemagne				2	4	4	7	17	34
Autriche				1			2	1	4
Belgique				1		1	1	3	6
Danemark					1				1
Espagne			1	1		6	6	8	22
Finlande					1			2	3
France		1			3	7	9	10	30
Grèce					1	1			2
Irlande					1				1
Italie			1	1	1	4	7	8	22
Luxembourg						1			1
Norvège					1				1
Pays-Bas			1			2	2	7	12
Portugal				1		1			2
Royaume-Uni		1				5	3	22	31
Suède				1		1		1	3
Suisse					2	1	2		5
Total par classe		2	3	8	15	34	39	79	180

Rayonnement comparé au poids démographique

	France	Autres villes européennes
Rayonnement nettement plus fort que le poids démographique	Montpellier	Amsterdam, Genève, Grenade, Luxembourg
Rayonnement légèrement plus fort que le poids démographique	Angers, Brest, Cannes, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Lyon, Marseille, Mulhouse, Nancy, Nantes, Nice, Rennes, Strasbourg, Toulouse	Munich, Vienne, Bruxelles, Helsinki, Dublin, Milan, Oslo, Utrecht, Lisbonne, Stockholm, Lausanne, Zurich, ...
Rayonnement équivalent au poids démographique	Béthune, Bordeaux, Le Havre, Lens, Metz, Orléans, Paris, Reims, Rouen, Saint-Etienne, Tours	Copenhague, Bilbao, Madrid, Rome, Porto, Glasgow, Londres, Berlin, Francfort, Hanovre, ...
Rayonnement plus faible que le poids démographique	Lille, Toulon, Valenciennes	Essen, Belfast, Liverpool, Manchester, Naples, Dresde, Sarrebruck, Barcelone, Athènes, Gênes, Turin Rotterdam, Birmingham, ...